



Organisation et division sociale du travail sur le site aurifère artisanal de M'banganga au Niger

Organization and social division of labor at the artisanal gold mining site of M'banganga in Niger

Abdoul-Wahab SOUMANA

Email: soumsant@gmail.com

Orcid id: <https://orcid.org/0009-0001-8331-2645>

Saadou ABOUBACAR

Laboratoire : Territoires- Sociétés-Environnement (STE)

Université André Salifou de Zinder, Niger,

Email: allakayebouza@yahoo.fr

Orcid id: <https://orcid.org/0009-0001-7737-1788>

Résumé : L'orpaillage artisanal est une activité économique qui évolue souvent en dehors du cadre juridique. Malgré cela, les acteurs miniers (orpailleurs, bailleurs des fonds, propriétaires terriens, professionnelles de sexe, etc.) s'organisent pour faire fonctionner chaque maillon de la chaîne de production aurifère. Dans cette recherche, il s'agit d'analyser l'organisation et la division sociale du travail sur le site aurifère artisanal de M'banganga. Pour réaliser ce travail nous avons posé la question de recherche suivante : Comment les activités d'orpaillage artisanal sont-elles organisées sur le site de M'banganga ? Pour atteindre les objectifs assignés à cette recherche et répondre aux différents questionnements, nous avons utilisé une approche méthodologique mixte qui combine la recherche documentaire, une enquête par questionnaire auprès de 131 acteurs miniers, des entretiens individuels et des focus groups avec 139 personnes complétés par des observations directes. Aux termes de cette recherche, les résultats obtenus révèlent que chaque sphère d'activité est monopolisée par un acteur minier pour faire fonctionner le site artisanal. Les Nigériens sont les propriétaires terriens, les bassins de cyanuration et la vente d'eau pour le lavage des minerais et les multiples usages domestiques. Les Burkinabè monopolisent la géomancie et les produits chimiques. Les Nigériens vendent les sacs vides pour le stockage des minerais et les pièces détachées. La restauration, la gestion des débits de boisson et le métier de professionnelle de sexe sont monopolisés par les Togolais et les Béninois. Quant à la buanderie et la fourniture des produits chimiques, elles sont respectivement monopolisées par les Maliens et les Sénégalais.

Mots-clé : Monopole, organisation, division sociale, acteur minier, orpaillage M'banganga.

Abstract: Artisanal gold mining is an economic activity that often operates outside the legal framework. Despite this, mining stakeholders (gold miners, financiers, landowners, sex workers, etc.) organise themselves to keep each link in the gold production chain running. This research analyses the organisation and social division of labour at the artisanal gold mining site in M'banganga. To carry out this work, we asked the following research question: How are artisanal gold mining activities organised at the M'banganga site? To achieve the objectives assigned to this research and answer the various questions, we used a mixed methodological approach combining documentary research, a questionnaire survey of 131 mining stakeholders, individual interviews and focus groups with 139 people, supplemented by direct observations. According to this research, the results obtained reveal that each sphere of activity is monopolised by a mining actor in order to operate the artisanal site. The Nigeriens are the landowners, the cyanidation basins and the sale of water for washing minerals and multiple domestic uses. The Burkinabè monopolise geomancy and chemicals. Nigerians sell empty bags for storing minerals and spare parts. Catering, bar management and sex work are monopolised by Togolese and Beninese nationals. As for laundry services and the supply of chemicals, these are monopolised by Malians and Senegalese respectively.

Keywords: Monopoly, organisation, social division, mining operator, gold panning, M'banganga.

Introduction

En Afrique saharo-sahélienne, des pays comme le Sénégal et le Soudan disposent des ressources minérales importantes (Grégoire et Gagnol, 2017, p. 1). Parmi celles-ci, l'or occupe une place importante et contribue au développement socioéconomique du pays. De ce fait, l'extraction aurifère artisanale est une activité économique en plein essor, entraînant une migration des chercheurs d'or entraînant de *facto* la création des sites (Grätz, 2003, p.155 ; Aboubacar, 2021a p.8). L'orpaillage artisanal contribue à la lutte contre le chômage, aux manques de perspectives économiques et la pauvreté pour les populations rurales (Bissa et al., 2025, p.42).

Au Niger, l'orpaillage artisanal a réellement débuté en 1984 (Abdou Yonlihinza, 2017). À l'époque, il était question d'une activité saisonnière qui est intensivement développée au fil de temps pour devenir aujourd'hui une activité principale sur plus de 200 sites et mobilisant plus de 800 000 personnes qui vivent de la rente aurifère (Ministère des Mines, 2020). C'est ainsi que sont créés les sites de Komabangou, Tialkam, Libiri, Séfa Moussa, Boulon Djounga, rapporte (Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives (ITIE, 2022, p.7). Il faut souligner que le boom de l'orpaillage dans la région d'Agadez et de Tillabéri a constitué un bon levier de croissance économique, bien qu'étant un problème écologique, sanitaire, sécuritaire et de droits humains (AFRICADROIT, 2019). Ces sites sont situés dans le Liptako Gourma couvrant une superficie de 350 500 km², (Malam Mamane Sani, et Boubacar Zanguina, 2023, p.90) et Agadez avec Amezeguer, Djado, Air Tafassasset. Pour le cas de Maradi, il s'agit de la zone du Sud Maradi comprenant Maraka, Gabi, Madarounfa, Niellwa et Dan Issa et pour la région de Zinder, les études prospectives ressortent la province de Damagaram Monio avec les sites Zanourski. La région de Tillabéri produit environ deux tonnes d'or par an en plus de la production de la région d'Agadez, ce qui équivaut à 10 tonnes d'or par an (OCDE, 2018, p.6).

L'orpaillage artisanal a entraîné le développement des communautés itinérantes. Cette activité crée des transformations économiques des zones d'accueil qui, jadis, évoluait dans le secteur informel. Aussi, assiste-t-on à une mobilité translocale massive vers les sites d'orpaillage. L'exploitation minière artisanale de l'or est une activité économique où interviennent plusieurs acteurs sociaux établissant des joutes politiques en vue de contrôler cette sphère économique. Sur les sites miniers, plusieurs nationalités étrangères travaillent en adaptant d'un site à un autre, non seulement des nouvelles techniques, mais également des pratiques spécifiques d'organisation, des normes sociales et des règles ainsi que des manières d'agir comme les pratiques magico-religieuses (Grätz, 2003, p.155). Sur ces différents sites, il est enregistré environ 300 000 orpailleurs nationaux et internationaux (Ministère des Mines et de l'Industrie, 2019). Avec l'évolution de l'exploitation aurifère, on avance plus de 230 sites sur lesquels travaillent 800 000 personnes soit 11% de la population active et à peu près 20% de la population nigérienne en dépendent de manière directe ou indirecte (Gagnol et al., 2022) C'est pourquoi, l'on assiste à une arrivée massive des nomades, des ruraux et des citadins devenus orpailleurs pour la circonstance et d'autres ressortissants des pays voisins ou lointains du Niger avec comme objectif, la recherche d'or. Cette fièvre de l'or a mobilisé un grand nombre d'orpailleurs, des sans-emploi, des agriculteurs et des commerçants auxquels viennent se greffer plusieurs acteurs de diverses nationalités (Grégoire et Gagnol, 2017 ; Afane et Gagnol, 2020).

Depuis 2000, il est constaté une ruée des chercheurs vers le site aurifère de M'bangha. La principale activité sur le site est l'orpaillage à laquelle viennent se greffer plusieurs activités connexes. Mais, vu la configuration du site, on peut se dire qu'il existe apparemment un désordre absolu. Et c'est en approchant les différentes communautés vivantes sur le site que l'on se rend compte que l'activité aurifère est bien structurée et chaque acteur joue son rôle. Le site fonctionne comme une micro- société minière où se rencontrent la population hôte, les

orpailleurs allochtones et allogènes attirés par la ruée vers l'or. Cela explique que tous les acteurs miniers présents sur le site concourent à son fonctionnement menant une activité connexe autour de l'orpaillage artisanal.

L'analyse critique des auteurs cités traite la ruée des travailleurs vers l'or sur les sites artisanaux. Ils montrent aussi la contribution de l'or dans l'amélioration des conditions de vie des travailleurs et sa place dans l'économie nationale et le développement local. Cependant, ces auteurs n'abordent pas la question de l'organisation et de la division sociale du travail dans ce secteur aussi vital pour les acteurs miniers directs et indirects. Pourtant, dans le domaine de l'orpaillage artisanal, chaque segment d'activité concourt au fonctionnement de la mine. Au regard de ce qui précède, comment les activités d'orpaillage artisanal sont-elles organisées sur le site de M'bangha ? Quel est le profil sociodémographique des orpailleurs présents sur le site de M'bangha ? Quelles sont les principales activités périphériques nées de l'exploitation aurifère ? Qui est-ce qui monopolise chaque activité périphérique sur le site de M'bangha ?

L'ancrage théorique de cette étude socio-anthropologique est bâti autour du modèle actanciel développé par (Crozier et Friedberg, 1977) qui explique les stratégies et les jeux d'acteurs pour monopoliser un segment d'activité. Le modèle herméneutique (Geertz, 1973) pour comprendre, interpréter les récits de vie de chaque acteur minier dans le cadre d'une socio-anthropologie de l'orpaillage. Le modèle fonctionnel développé par (Malinowski, 1948), utilisé dans cette recherche permet d'analyser les fonctions que joue chaque groupe stratégique dans la mise en œuvre de chaque maillon de la chaîne d'exploitation aurifère pour le stabiliser. La combinaison de ces trois modèles d'analyse permet de comprendre comment les différents segments d'activité de la chaîne d'orpaillage artisanal fonctionnent et identifient les dynamiques sociales et économiques en jeu.

L'objectif général de cette recherche est d'analyser l'organisation et la division sociale du travail sur le site d'orpaillage de M'bangha. De façon spécifique, cette recherche permet d'identifier le profil sociodémographique des acteurs miniers ainsi que les principales activités économiques liées à l'exploitation de l'or. Elle vise également à connaître les différents acteurs sociaux qui ont le monopole d'une sphère d'activité dans le fonctionnement de la chaîne de production de l'or. Pour atteindre l'objectif de la recherche, nous avons organisé cet article en trois parties : la première partie traite de l'approche méthodologique de la recherche, la deuxième partie est consacrée à la présentation des résultats et la troisième partie aborde la discussion desdits résultats.

1. Approche méthodologique de la recherche

Le site aurifère artisanal de M'bangha est situé dans la commune rurale de Namaro/région de Tillabéri entre les coordonnées géographiques 001°34' de latitude Nord d'une part et 13°36' de longitude Est d'autre part (INS, 2014). Il se trouve à 90km au sud-ouest de Niamey, la capitale. C'est un site aurifère artisanal érigé en village administratif par décision N°09/PK/du 20 janvier 2020 portant nomination du chef de village de M'bangha dans la commune rurale de Namaro. Les principales activités de la population cosmopolite sont l'orpaillage auxquelles viennent s'ajouter plusieurs activités économiques.

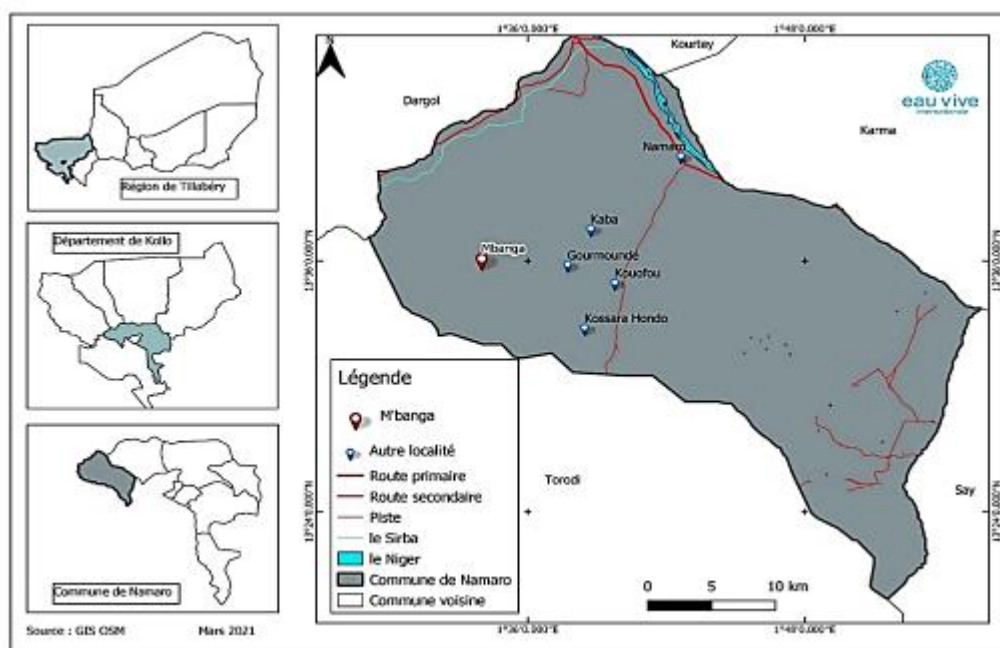


Figure1. Localisation du site de M'bangá (Source : Lionel Sanou, EVI/ Burkina Faso, juin 2021).

Sur le plan physique, à l'image de la commune de Namaro, le relief du village se caractérise par une succession de plateaux plus ou moins étendus entrecoupés par des vallées sablonneuses, des mares ou des simples dépressions. Toutes ces unités paysagées sont confrontées à une forte dégradation. Sur le plan pédologique, on distingue dans ce village, des sols latéritiques et des sols limono- argileux et parfois sablonneux (suite à l'érosion des plaines et des glaciés). Le climat est de type sahélo-soudanien caractérisé par trois (3) saisons, dont une saison pluvieuse de mi-juin à septembre ; une saison sèche et froide d'octobre à février et une saison sèche et chaude de mars à juin. Sur le plan démographique, le site connaît chaque année un afflux important d'orpailleurs dont le nombre est difficile à déterminer. Cette population cosmopolite s'imbrique avec les autochtones, ce qui crée un espace de brassage culturel dû à la grande diversité culturelle des exploitants, unis par l'activité d'orpaillage.

Par rapport au choix d'étude pour la conduite de cette recherche, il est guidé par la cartographie des groupes stratégiques qui concourent au fonctionnement du site par la réalisation d'une activité. Aussi, faut-il préciser que pour conduire cette recherche, la démarche méthodologique utilisée consiste à faire une recherche documentaire par la consultation des ouvrages traitant de la problématique des petits métiers autour de l'orpaillage artisanal. Ensuite une collecte des données à travers les enquêtes de terrain au moyen de divers outils a été effectuée. Notons que la méthode utilisée combine les questionnaires, les guides d'entretien individuels, les focus groups et une grille d'observation. Pour les données quantitatives un échantillon de 246 personnes a été calculé sur la base de la population hôte et les orpailleurs unis par l'activité d'orpaillage.

Population hôte de M'bangá en 2025	Estimation des orpailleurs en 2025
6196	5000

Tableau 1 : base de sondage pour un échantillonnage (source : ReNaLoc, 2014, et estimation de la population, février 2025).

Ainsi, selon la méthode aléatoire d’une probabilité p , nous avons : $n = z^2 \times p (1 - p) / m^2$ ¹. Ainsi, la taille de l’échantillon avec un niveau de confiance de 95% et une marge d’erreur à 5% :

Population hôte $Ph=6196$ et la population estimée $Pe= 5000$ donc la proportion $p=Pe/Ph=5000/6196=0,80$ d’où la taille $n = (1,96)^2 \times (0,8) (1-0,8) / (0,05)^2 = 245,86$ soit 246.

La complémentarité entre le quantitatif et le qualitatif est importante en s’imbriquant correctement pour avoir une vue d’ensemble du champ d’études. Toutefois, la réduction de l’échantillon (131 personnes) restreint la portée scientifique de la recherche, car ne représente pas la population cible. Cet état de fait est lié à la mobilité des orpailleurs et la dégradation de la situation sécuritaire sur le site. En effet, les terroristes ont infiltré le site et travaillent comme les orpailleurs pour chercher les sources de financement de leur mouvement. De ce fait, il y a eu des réticences de s’ouvrir à un inconnu lors de la collecte des données.

En ce qui concerne les données qualitatives, nous avons tenu compte de la disponibilité des groupes stratégiques présents sur le site. La collecte des données n’a pas restreint le nombre d’acteurs à toucher compte tenu également de la mobilité des orpailleurs et la dégradation de la situation sécuritaire. Nous avons continué la collecte des données jusqu’à atteindre la saturation des informations recherchées. Le choix des enquêtés répond à la technique de choix raisonné en boule de neige. Dans le cadre de cette recherche, la collecte des données a concerné les autres groupes stratégiques exerçant une activité liée à l’orpaillage artisanal. Donc, l’échantillon retenu pour cette recherche mixte est composé ainsi qu’il suit :

Méthodes/outils	Échantillon retenu/fiche
Méthode qualitative /guide d’entretien	139
Observation	1
Méthode quantitative /questionnaire	131
Total	271

Tableau 2. Échantillon retenu selon la méthode mixte (Source : Données de l’enquête, avril 2025).

Pour l’analyse des données quantitatives, le tableur Excel a permis de faire le dépouillement, le traitement des données collectées et la génération des différentes figures.

Pour ce qui est des données qualitatives, nous avons combiné les entretiens semi-directifs, les discussions de groupe, à la recherche documentaire et l’observation directe. Les thèmes de discussion tournent autour des acteurs de l’animation du site, les différentes nationalités vivant sur le site, le profil sociodémographique des acteurs miniers, les différentes activités périphériques à l’orpaillage artisanal et leur monopole. Pour l’analyse des données, nous avons fait une triangulation des informations dans le but de répondre aux différents questionnements. Toutes les données collectées ont été analysées de façon thématique en vue de mieux saisir le sens des propos des interlocuteurs. La discussion des résultats s’est faite en lien avec l’objectif général de l’étude et les données obtenues lors de la recherche documentaire et fait la corrélation avec les données empiriques.

2. Résultats

2.1. Les acteurs de l’animation du site artisanal de M’banga

L’orpaillage artisanal est une activité économique qui mobilise des acteurs sociaux qui concourent chacun en fonction de son centre d’intérêt, au fonctionnement du site. Ainsi, la figure2 montre que les hommes sont relativement plus nombreux que les femmes sur le site de

¹ n = taille de l’échantillon ; z = niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite ; p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique ; m = marge d’erreur tolérée

M’banga avec respectivement 56% et 44%. Les hommes sont très représentés sur le site de M’banga car ils laissent leurs familles dans leurs pays de départ pour aller chercher de l’argent nécessaire à leur bien-être. Certains orpailleurs laissent leurs épouses dans leur localité tout comme il existe des acteurs sociaux sédentarisés à M’banga qui parviennent à se marier sur le site.

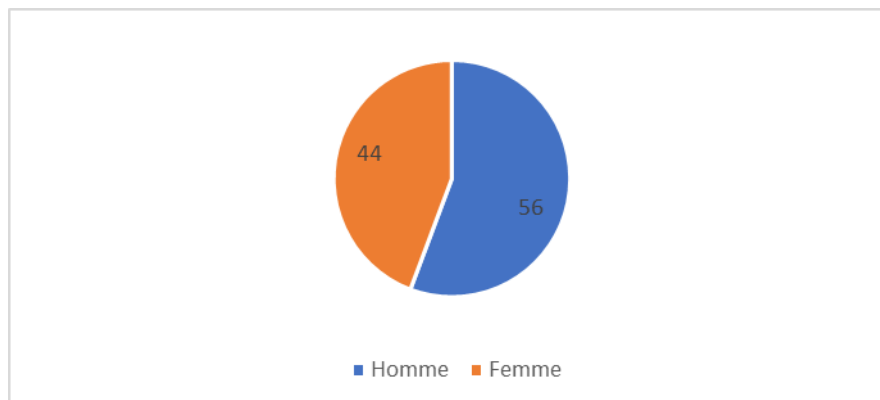


Figure 2. Répartition des orpailleurs selon le sexe. (Source : Données de l’enquête, mars 2025).

Il importe cependant de préciser que les orpailleurs sont des acteurs clés dans l’orpaillage artisanal. Le rôle qu’ils jouent dans le fonctionnement du site laisse naître plusieurs activités connexes qui le font revivre. En plus de la population hôte, plusieurs orpailleurs de diverses nationalités interviennent dans l’exploitation artisanale.

2.2. Les différentes nationalités présentes sur le site de M’banga

Le graphique ci-dessous montre que sur l’ensemble de l’échantillon des orpailleurs enquêtés, 53% sont de nationalité nigérienne contre 21% de Togolais et 11% de Burkinabè. Ces résultats issus également de nos différents entretiens montrent que M’banga est une bourgade où cohabitent plusieurs groupes ethnolinguistiques et une forte présence d’immigrés originaires de l’Afrique de l’Ouest. On a pu dénombrer 08 différentes nationalités sur le site (des Nigériens, des Nigérians, des Béninois, des Togolais, des Burkinabés, des Maliens, des Ghanéens et des Sénégalais). Cependant, compte tenu de la mobilité des orpailleurs, la population reste difficile à dénombrer. Une grande partie de ces orpailleurs est d’origine rurale. Et leur ruée vers l’or se justifie par la rentabilité du site de M’banga.

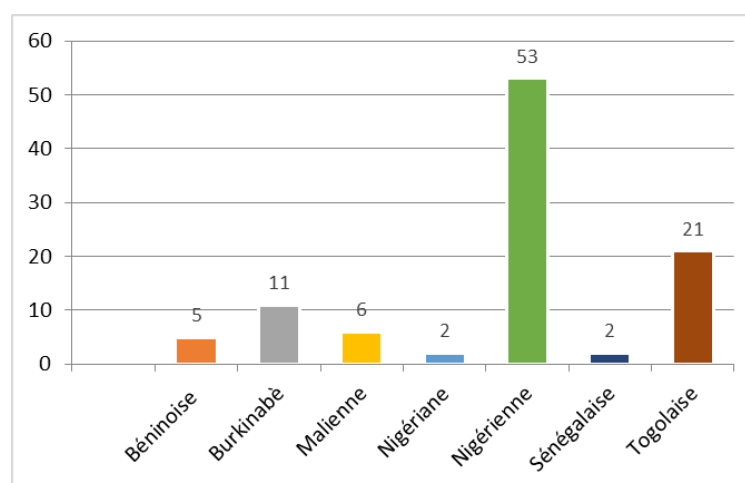


Figure 3. Nationalités présentes sur le site de M’banga (Source : Données de l’enquête, mars 2025).

Ces acteurs sociaux issus de plusieurs nationalités sont présents sur le site de M’banga en conduisant diverses activités économiques. Les raisons avancées pour se ruer vers le site de M’banga se justifient par l’existence d’une forte quantité d’or dont regorge son sous-sol. Cela a été confirmé par une professionnelle de sexe lors d’un focus group et qui disait :

Le site de M’banga est très productif. Cela explique l’arrivée massive des chercheurs d’or surtout lorsqu’on découvre un nouveau site. Pour nous, c’est une bonne chose puisqu’il y a assez de clientèle. Les chercheurs d’or gagnent paisiblement leur vie n’eût été les incursions des Groupes Armés Terroristes qui nous chassent en se disant au service de la religion islamique (focus group avec les professionnelles de sexe, août 2024).

À la question de savoir l’âge des orpailleurs présents sur le site de M’banga, les réponses suivantes sont ressorties de cette recherche :

1. 2.3. L’âge des orpailleurs enquêtés sur le site de M’banga

En ce qui concerne l’âge des acteurs minier sur le site de M’banga, le tableau ci-dessous montre que 25% sont âgés entre 35 et 45 ans et 22% ont un âge compris entre 15 et 25 ans. Mais, au cours de nos différents séjours sur le site de M’banga, les entretiens individuels réalisés avec les différents acteurs sociaux révèlent que l’âge de ces derniers est compris entre 16 et 56 ans. Cela se justifie par leur mobilité translocale pour avoir travaillé sur les sites aurifères artisanaux de la sous-région.

Âge des orpailleurs	Valeur absolue	Valeur relative (%)
15-25 ans	29	22
25- 35 ans	26	20
35-45 ans	33	25
45-55 ans	30	23
55 et +	13	10
Total	131	100

Tableau 3. Âge des orpailleurs sur le site de M’banga (Source : Données de l’enquête, mars 2025).

L’âge des enquêtés se justifie par la présence des pionniers très expérimentés dans l’encadrement des jeunes orpailleurs. C’est ce que renchérit un orpailleur en ses termes :

J’ai 24 ans d’expérience dans l’orpaillage artisanal. Mon aventure a commencé sur les sites aurifères de la Côte d’Ivoire, du Burkina Faso et du Niger notamment les sites de Komabangou, Sefa Moussa, Tialkam, Kambscone. Je vis à M’banga depuis 2000 avec toute ma famille et ma principale source de revenus est l’orpaillage (G.H, entretien réalisé en avril2024).

Sur le site de M’banga, plusieurs groupes sociaux partagent le même espace géographique. Le graphique suivant montre la situation matrimoniale des orpailleurs travaillant sur le site de M’banga.

2.4. Situation matrimoniale des orpailleurs sur le site de M’banga

L’analyse du graphique 3 ci-dessous montre que 57% des orpailleurs sont mariés contre 31% d’orpailleurs célibataires. En effet, une partie importante d’acteurs miniers est mariée, mais se déplace seule en direction de M’banga dans l’espoir d’avoir des revenus nécessaires à l’entretien de leurs familles. Au cours de nos recherches, il nous a été rapporté que quelques orpailleurs d’origine étrangère se sont sédentarisés et vivent avec leur famille. La cohabitation

entre les différents groupes ethnolinguistiques et le brassage culturel a facilité le mariage entre certaines communautés qui vivent sur le site de M’banga.

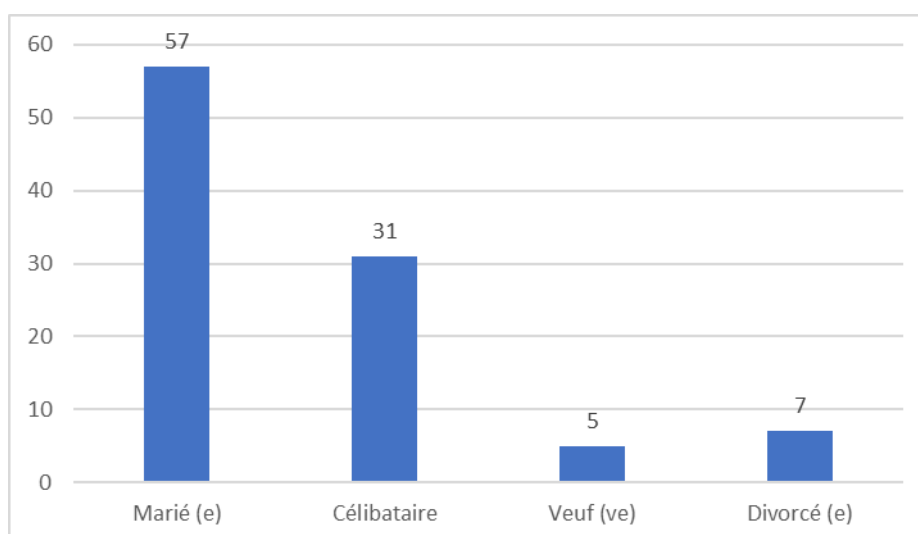


Figure4. Situation matrimoniale des orpailleurs présents sur le site de M’banga (Source : Données de l’enquête, mars 2025).

Mais l’observation faite sur le terrain souligne la présence des célibataires. La recherche de la rente aurifère est une opportunité pour ces derniers de se marier et fonder une famille. Chez les femmes, il s’agissait des divorcées et qui mènent une activité connexe qui entre dans le fonctionnement du site.

2.5. M’banga, un site accueillant plusieurs acteurs miniers menant des activités connexes à l’orpaillage.

Précisons que la principale activité sur le site est l’extraction de l’or. La particularité du site de M’banga se résume à la dissimulation du village au site. Selon nos interlocuteurs, le site est productif. Cela entraîne une arrivée massive des orpailleurs à la recherche du métal précieux. En général, l’orpaillage est une activité économique qui engendre une interaction d’acteurs autour des activités connexes. L’économie globale du site de M’banga repose sur l’exploitation aurifère. Il ressort des entretiens et de l’observation la présence de plusieurs activités dont la charnière est l’orpaillage artisanal. D’après nos entretiens, chaque communauté autochtone, allochtone et allogène mène une activité économique qui fait fonctionner le site d’orpaillage. Sans être exhaustif, les activités connexes à l’extraction de l’or sont la vente des produits chimiques, la restauration, la charcuterie et la vente des sacs vides pour le stockage des minerais. Il y a aussi, la vente d’eau par les commerçants pour le lavage des minerais et les divers usages domestiques, les propriétaires terriens pour la cession des sites pour l’extraction, sans oublier ceux qui occupent la fonction de gestion mystique du site. Les différents segments d’activités périphériques sont diversement monopolisés par une catégorie d’acteurs sociaux.

2.6. Le monopole des activités connexes à l’orpaillage détenu par les différents acteurs sociaux

Pour le fonctionnement du site, il faut noter la présence des orpailleurs immigrés qui occupent un segment d’activité. Cela a été confirmé par un notable qui disait :

Les Burkinabè en l’occurrence les Mossis ont le monopole de la vente des produits chimiques. La géomancie, le creusage le broyage des minerais sont détenus par les Gourmantchés. Les Togolaises s’occupent de la restauration sur le site. Les Béninoises sont spécialisées dans la vente des boissons traditionnelles (jus de tamarin, des décoctions à base des plantes médicinales). Les Ghanéennes gèrent les débits de boisson et plusieurs d’entre elles s’adonnent au métier de sexe. Les Nigériens vendent les pièces détachées et les sacs vides pour le stockage des roches minérales. Le blanchissage revient aux Maliens tandis que les Sénégalais fournissent les produits chimiques (Entretien, réalisé avec un notable du village, juillet 2024).

L’analyse de ce discours montre le rôle des immigrés dans le fonctionnement du site artisanal de M’banga. L’organisation sociale sur le monopole des activités connexes à l’orpaillage illustre le fonctionnement de la chaîne de production de l’or. Chaque acteur présent sur une chaîne développe une stratégie pour faire fonctionner le site, mais aussi tirer son épingle du jeu. Au-delà des immigrés, la population hôte et les allochtones jouent une fonction dans l’organisation sociale de l’orpaillage artisanal. Il ressort de nos investigations que les Nigériens s’occupent de la question foncière et l’approvisionnement en eau. Ainsi, sous le contrôle des autorités coutumières, les propriétaires terriens octroient des parcelles aux orpailleurs moyennant une part de sacs de minerais produits. C’est ce qu’affirme un propriétaire terrien en ces termes :

Nous donnons nos terres aux orpailleurs qui ont les moyens de prendre en charge les équipes. Ils foncent les puits dans nos parcelles. Nous savons que M’banga est un site qui regorge de l’or et cela s’étend jusqu’au Burkina Faso. En cas d’alerte de la découverte d’un nouveau filon, nous nous pointons pour réclamer notre part. Parfois, nous avons recours aux pratiques magico-religieuses pour avoir abondamment de l’or dans nos champs et demander au seigneur de nous préserver de tout risque lors de l’exploitation et avoir la paix dans la zone qui connaît les attaques des Groupes Armés Terroristes (Entretien réalisé avec un propriétaire terrien, août 2024).

L’interprétation du discours tenu par ce propriétaire terrien explique leur participation à l’organisation sociale du site par l’octroi de leurs terres aux orpailleurs. Cependant, certains orpailleurs ne respectent pas les engagements pris auprès des propriétaires terriens. C’est pour cette raison que les chefs de village interviennent dans la gouvernance locale du site. Les résultats issus de nos investigations révèlent que les bassins de cyanuration appartiennent aux Nigériens. Les autres nationalités vivant sur le site de M’banga sous-traitent avec les nationaux pour avoir de l’or. Il est question d’une approche stratégique où les acteurs autochtones, allochtones et allogènes essaient de tirer leur épingle du jeu dans l’exploitation aurifère. Toutefois, les résultats de cette recherche soulèvent un dysfonctionnement dans le partage de la rente aurifère. Il arrive que les bailleurs de fonds effectuent un partage disproportionné en lésant les ouvriers.



Figure 5. Bassin de cyanuration appartenant à un Nigérien (source : Équipe de l’ONG Eau Vive Niger. Cliché : Aboubacar Saadou, janvier 2021).

En plus de la question foncière monopolisée par les Nigériens, l’approvisionnement en eau potable pour le lavage des minerais et les multiples usages domestiques est également géré par eux. En effet, l’orpaillage est une activité qui nécessite un besoin important en eau et les autres usages comme le lavage des minerais. De ce fait, des commerçants ont réalisé des forages privés et vendent l’eau aux usagers. D’après nos entretiens, l’eau fournie par les forages privés est propre, car les tests physico-chimiques ont été réalisés par la Direction Départementale de l’Hydraulique et de l’Assainissement de Kollo. Ces forages privés représentent une stratégie développée par les commerçants et qui leur permet d’engranger des ressources financières face à l’absence de l’État qui devait favoriser l’accès à l’eau potable pour chaque citoyen puisque le site est érigé en village administratif.



Figure 6. Forage privé réalisé par un commerçant nigérien sur le site de M’banga (source : ONG Eau Vive internationale ; cliché : Aboubacar Saadou, janvier 2021).

Aussi, faut-il le préciser, la recherche de l’or est une activité marquée par le recours aux diverses formes de pratiques magico-religieuses. Les acteurs miniers considèrent que l’or appartient aux forces occultes et l’avoir nécessité le recours aux pratiques magiques appropriées. C’est pour cela que les orpailleurs ont recours aux détenteurs des savoirs ésotériques (marabouts, devins, prêtres). Ainsi, il ressort de nos investigations que la géomancie (*Laabu karyan/ Bugun qasa* en Zarma et Haoussa est la science) la science

divinatoire à laquelle les différents acteurs miniers ont recours. Celle-ci est monopolisée par les Burkinabè qui ont su garder leur culture endogène relative à la croyance aux esprits.

En ce qui concerne le métier de professionnel du sexe, l’observation faite sur le terrain et les entretiens réalisés soulignent que cette activité est en majorité monopolisée par les Ghanéennes et les Nigérianes. La présence des professionnelles de sexe est importante puisqu’elles contribuent à la gestion de stress chez certains acteurs miniers. Elles jouent une fonction de régulation sociale et le recours aux rituels sexuels par quelques acteurs sociaux. D’ailleurs, un acteur minier souligne :

Moi, je connais un orpailleur musulman polygame, mais chaque jour, il couche avec une professionnelle de sexe nigériane, et c’est comme ça que ces puits sont toujours productifs (H.G, entretien réalisé en décembre 2023).

La lecture de ce discours montre que le recours aux rapports sexuels avec des professionnelles de sexe est une des stratégies de recherche de l’or. Toutefois, en plus des Ghanéennes et des Nigérianes, selon nos entretiens, les Togolaises occupent une place importante dans l’orpaillage artisanal en s’adonnant au métier de sexe. À celles-là, il faut aussi inclure des Nigériennes qui s’adonnent audit métier sur le site de M’banga.

Les résultats issus de cette étude montrent que l’organisation et la division sociale du travail sur le site de M’banga est une dynamique sociale importante, car plusieurs activités connexes sont réalisées du fait de l’exploitation aurifère. Il apparaît donc une imbrication de plusieurs activités connexes nées de l’extraction de l’or. Chaque activité décrite dans cette recherche concourt au fonctionnement du site de M’banga. Cependant, la situation d’insécurité reste préoccupante dans cette zone de Liptako Gourma Nigérien. Par conséquent, le site connaît un dysfonctionnement avec le départ de plusieurs acteurs miniers détenant chacun une activité spécifique.

3. Discussion

L’analyse permet de mettre en lumière l’organisation et la division sociale des activités sur le site d’orpaillage artisanal de M’banga. Tout d’abord, l’orpaillage est une activité mobilisatrice de plusieurs acteurs sociaux où chaque acteur joue une fonction de maintien du système. Ces détenteurs d’un maillon de la chaîne d’exploitation de l’or ont des profils sociodémographiques variés. Ils sont composés de femmes et d’hommes avec un âge variant de 15 ans à plus de 55 ans, mariés et de diverses nationalités, résultats similaires rapportés par (Soko, 2019, p.71; OIM, 2022, p.44 ; Koffi et al., 2023, p.152) en Côte d’Ivoire sur les sites aurifères artisanaux. Par contre l’étude conduite par (Koama et al.2024, p.32) souligne que la tranche la plus importante est de 11 à 78 ans sur 2 sites burkinabè. Les différentes nationalités vivant sur le site de M’banga occupant un fragment d’activité sont originaires de l’Afrique de l’Ouest. Des résultats similaires ont été rapportés par (Grätz, 2003, p.155 ; Manetta,2012, p.100 ; Dembélé, 2022, p.48 ; OIM, 2022, p.41) où plusieurs nationalités étrangères y travaillent en transposant d’un site à un autre, non seulement des techniques nouvelles, mais aussi des modes spécifiques d’organisation sociale, des normes et des règles ainsi que des styles de vie et des cultures divergentes.

Ensuite, l’orpaillage artisanal est l’activité centrale autour de laquelle gravitent plusieurs activités connexes, comme atteste une recherche conduite par (N’guia, 2022, pp.111-112) qui fait cas des transporteurs de minerais et des machinistes sur les sites aurifères artisanaux de Grand-Zattry en Côte d’Ivoire. Par contre (Aboubacar et Oumarou,2024, p.114) abordent la question de la vente de l’eau pour le lavage des minerais et les différents usages domestiques comme activités périphériques à l’orpaillage artisanal.

Puis, le monopole de chaque segment d'activités concourant au fonctionnement du site M'bangha montre une organisation de toutes les activités. En effet, l'observation faite sur le site couplée aux entretiens souligne le monopole de chaque maillon de la chaîne par les immigrés. Ces résultats viennent renforcer ceux des autres études conduites au Cameroun, en Côte d'Ivoire et au Niger où il est ressorti que quelques activités comme la vente de l'eau, le transport, le monopole des services dans les bars-restaurants par les immigrées, celui des travaux de logement, les objets et la ferraille usagée et certaines activités du secteur informel sont monopolisées par les migrants saisonniers dans les villes de Niamey, Maroua et Abidjan (Paba Salé, 1982, p.78 ; Diby, 2015,p.35; Aboubacar et al, 2020,p.203 ; Aboubacar, 2021b, p.15 ; Oumarou et Aboubacar, 2025, p.196).

Enfin, le métier de sexe est un secteur d'activité emballant majoritairement les Ghanéennes et les Nigériennes. Sur le site d'orpaillage, les professionnelles de sexe jouent une fonction importante en ce qu'elles constituent un facteur de régulation sociale. L'or est une matière que plusieurs acteurs miniers pensent qu'il est un métal sale, propriété des forces occultes et faire de rapports sexuels avec une professionnelle de sexe est un facteur de chance. Cependant, les recherches conduites par (Kounta et al. 2019 et Camara, 2024) montrent que le métier de professionnelle de sexe est une réalité dans le secteur minier au Mali et en Guinée Conakry, mais ne ciblent aucune originaire d'un pays qui détient le monopole de ce métier. Toutefois (Kounta et al. 2019) précisent que le métier de professionnelle de sexe est la principale activité d'après 26,7% des 101 femmes retenues pour un programme de prévention du VIH ayant participé à l'enquête au Mali. S'agissant du monopole des sciences mystiques, la géomancie est la principale pratique magique monopolisée par les Burkinabè. Par contre au Niger (Grégoire et Gagnol,2017, p.16) abordent la question des pratiques magiques dans la recherche de l'or en concluant que certains acteurs miniers évoquent les génies, font des sacrifices d'animaux et mobilisent des marabouts puissants dans la quête de l'or. Par contre, Koffi et al. (2023, p.150) estiment que la religion est un moyen de contestation de la pratique de l'orpaillage. D'après ces auteurs, l'appartenance religieuse est comme un moyen de contestation de la pratique religieuse et impacte fortement à l'extraction aurifère artisanale dans la zone Kolodio Bineta en Côte d'Ivoire. La religion constitue-t-elle une barrière à la participation des croyants des religions islamiques, chrétiennes et des religions non révélées à l'orpaillage artisanal.

Conclusion

Cette étude portant sur l'organisation sociale des activités dans l'orpaillage artisanal à M'bangha fournit des informations à la fois sociologique et anthropologique. L'objectif est d'analyser l'organisation et la division sociale des différentes activités économiques gravitant autour de l'orpaillage artisanal à M'bangha. En effet, sur la base d'une étude mixte, les résultats obtenus révèlent que chaque activité connexe à l'orpaillage est monopolisée par un acteur social. Toutes ces activités concourent au fonctionnement de la chaîne de production de l'or. C'est ainsi qu'une part importante d'activités périphériques est monopolisée par les immigrés des pays dans lesquels ils sont originaires et qui connaissent un développement de l'orpaillage artisanal. Pour les nationaux, ils sont propriétaires terriens qu'ils cèdent aux acteurs miniers moyennant une part des sacs de minerais. En plus de cela, les bassins de cyanuration sont aussi détenus par les Nigériens. Cette recherche montre une parfaite organisation et la division sociale du travail dans l'orpaillage artisanal qui à première vue est considéré comme un secteur évoluant dans le désordre. En effet, chaque acteur social intervenant dans la chaîne de l'extraction artisanale de l'or joue un rôle dans le fonctionnement du site aurifère artisanal de M'bangha. Cette recherche montre une organisation et une division sociale du travail dans l'orpaillage artisanal en mettant l'accent sur le monopole d'un segment d'activité par un acteur minier spécifique.

Comme perspectives de recherche, les résultats obtenus doivent être approfondis afin de savoir les raisons sous-jacentes du monopole d'une activité dans l'extraction aurifère qui est illégal selon le pouvoir public. Mais, la dégradation de la situation sécuritaire sur ledit site freine le développement de l'orpaillage artisanal puisque certains segments de la chaîne de production ont cessé de fonctionner avec le départ forcé de certains acteurs miniers.

Références bibliographiques

- Abdou Yonlihinza, I. (2017). Lorsque l'orpaillage pousse à l'exode depuis le cœur du Sahel, *The conversation*. <https://theconversation.com/lorsque-lorpaillage-pousse-a-lexode-depuis-le-coeur-du-sahel-75418> (consulté le 24 octobre 2023).
- Aboubacar, S. (2020). Le monopole des services par les immigrées dans les bars-restaurants de la ville de Niamey au Niger, *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FLASH, 7(3),127-154, http://aflash-revue-mdou.org/wp-content/uploads/2020/12/6-article_aflash_aboubakar_738.pdf
- Aboubacar, S., Bétou, B. Dan Bako, A- M. (2020). Pratiques socio-économiques des migrants saisonniers : cas des *Boutali ko saako* dans la ville de Niamey au Niger, *Revue Akofena*, Akofena 2(2), 197-2212. Disponible sur : <http://revue-akofena.org/wp-content/uploads/2020/08/16-T02-05-pp.-197-212.pdf>
- Aboubacar, S. (2021a). Le monopole des travaux de construction de logement par les immigrés à Niamey (Niger) *Annales de l'Université de Moundou*, Série A - AFLASH, 8(2), 127-154. http://aflash-revuemdou.org/wpcontent/uploads/2021/06/1_article_810_proof_aboubacar.pdf
- Aboubacar, S. (2021b). Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger, *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FLASH 8(4),7-27. https://aflash-revue-mdou.org/wp-content/uploads/2021/06/1_article_810_proof_aboubacar.pdf
- Aboubacar, S. Oumarou, I. (2024). Accès à l'eau potable à la population hôte et les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger, Actes du colloque : « Boubou Hama et Mamani Abdoulaye, deux hommes, une même vision : l'Afrique (p.109-123).
- Afane, A., Gagnol, L. (2020). Une ruée vers l'or contemporaine au Sahara : l'extractivisme aurifère informel au nord du Niger : <https://doi.org/10.4000/vertigo.29044> (consulté le décembre 2023).
- AFRICADROIT. (2019). *Orpaillage en Afrique de l'Ouest, tentative de réforme des activités illicites, perspectives pour l'avenir*, [Orpaillage en Afrique de l'Ouest, tentatives de réforme des activités illicites, perspectives pour l'avenir - Africa Droit](https://aflash-revue-mdou.org/wp-content/uploads/2021/06/1_article_810_proof_aboubacar.pdf) (consulté le 18 janvier 2026).
- Bissa, I.A., Kouloamian, D. et Konan K.H. (2025). Les déterminants de l'essor de l'orpaillage irrégulier dans le département de Bondiali (Nord Côte d'Ivoire), *Annales de l'Université de Korhogo*,2,42-68, <https://doi.org/10.5281/zenodo.17560237>
- Camara, S. K. (2024). Mandiana : la prostitution, une réalité troublante sur les sites d'orpaillage en ligne : Mandiana : la prostitution, une réalité troublante sur les sites d'orpaillage - Infomineguinee (consulté le 30 août 2024).
- Diby, P.A.T. (2015). Entrepreneuriat immigré et construction sociale du monopole dans l'économie informelle en Côte d'Ivoire, *Revue Sociétés& Économies*, 6(15),69-82.
- Crozier, M. et Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système*. Édition du Seuil.
- Dembélé, A. (2022). L'orpaillage, la population et l'environnement dans la commune de Fourou, [mémoire de Master], DELTA-C Centre de formation et d'Appui Conseil pour le Développement local.
- Gagnol, L. Ahmet Tchiloula, R. et Afane A. (2022). Enjeux territoriaux et éthiques de la régulation de la ruée vers l'or au nord du Niger, *Revue internationale des études du développement* : <https://doi.org/10.4000/ried.1123> (consulté le 31 mai, 2024).

- Geertz, C. (1973). *The interpretation of cultures*. New York
- Grätz, T. (2003). Les chercheurs d'or et la construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest, *Politique africaine*, 3 (91), 155-169.
- Grégoire, E. et Gagnol, L. (2017). Ruées vers l'or au Sahara : l'orpaillage dans le désert du Ténéré et le massif de l'Aïr (Niger), *EchoGéo* : <http://journals.openedition.org/echogeo/14933>, (consulté le 21 avril 2021).
- INS. (2014). 4eme Recensement Général de la Population et de l'Habitat : Répertoire national des localités (ReNaLoc)
- ITIE. (2022). *Étude de cadrage sur l'amélioration de la prise en compte du secteur minier artisanal et de petite échelle*.
- Koffi G.J.K., Konan K., Toh A. & Yapi C.M.E.D. (2023). *Prolifération de l'Orpaillage clandestin dans la zone de Kolodio Bineda dans la région du Bounkani au nord-est de la Côte d'Ivoire : Entre la Lutte contre la Crise de l'Emploi et la Précarité de Vie des Populations*. European Scientific Journal, ESJ, 19 (11), 137. <https://doi.org/10.19044/esj.2023.v19n11p137>
- Koama, A. (2024). Morbidité sur les sites d'orpaillage : cas de 2 sites au Burkina Faso, *Revue, le Bénin Médical*, 70, 29-38.
- Kounta, C. H. et al. (2019). Travail du sexe parmi les travailleuses dans le secteur minier traditionnel au Mali : Résultats de l'étude transversale ANRS-12339 Sanu Gundo, 2015, Travail du sexe parmi les travailleuses dans le secteur minier traditionnel au Mali – résultats de l'étude transversale ANRS-12339 Sanu Gundo en 2015, *African Journal of AIDS Research* : 18(3) (consulté le 18 janvier 2026).
- Malam Mamane Sani, I., et Boubacar Zanguina, D. (2023). À la quête des mines d'or sur le site de Koma Bangou au Niger : une analyse des perceptions plurielles de risques sur le métier de l'orpaillage, *Le Journal des Sciences sociales* 26, 88-95
- Malinowski, B. (1948). *Magic, science and religion, and other essays*, Glencoe, IL: The Free Press.
- Manetta, D. (2012). L'Affaire des « coupeurs de tête ». Rumeur sorcellaire et relations interethniques dans le sud-ouest du Burkina Faso, *Revue internationale culturelle & sociale*, 95-106.
- Ministère des Mines du Niger. (2020). *Politique Minière Nationale 2020-2035*
- Ministère des Mines et de l'Industrie du Niger. (2019). Potentiel minier du Niger, <https://www.scribd.com/document/462205269/22-POTENTIEL-MINIER-DU-NIGER> (consulté le 18 janvier 2026).
- N'guia, J- C. (2022). Déterminants de la persistance de l'orpaillage artisanal clandestin dans les localités de Tengréla et de Grand-Zattry (Côte d'Ivoire), *Revue ivoirienne des sciences historiques*, 11, 102-122.
- OCDE. (2018). *L'or à la croisée des chemins Étude d'évaluation des chaînes d'approvisionnement en or produit au Burkina Faso, au Mali et au Niger*, Résumé exécutif,
- OIM (2022). *Rapport d'étude sur la migration interne autour des mines d'or dans la région d'Agadez*.
- Oumarou, I. et Aboubacar, S. (2025). Pratiques socio-économiques des migrants saisonniers : cas des *Gongolba* dans la ville de Niamey au Niger, *Revue internationale Donni*, Numéro spécial (4), 189-205, <https://revuedonni.wordpress.com>.
- Paba Salé, M. (1982). Petits métiers du transport à Maroua (Cameroun). *Cahiers d'Outre - mère*, 137(35), 77-85. https://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1982_num_35_137_3012

Soko, C. (2019). L’économie minière de l’orpaillage artisanal dans les sociétés post-conflit : jeux des acteurs et enjeux de développement et de coopération internationale. Étude de cas en Côte d’Ivoire, *Revue Organisations & territoires*, 28(1), 61–79.